



Né à Porrentruy en 1965, issu de trois générations de pierriste, j'ai baigné dès mon plus jeune âge dans le domaine de l'horlogerie.

L'univers du petit m'ayant toujours attiré, ma voie était toute tracée pour plus tard.

Notre ville possédant de surcroît une école d'horlogerie, mon choix ne fut pas difficile.

Vingt ans et mon diplôme d'horloger rhabilleur en poche, je postule pour une des plus grande manufacture horlogère à Bienne (Rolex). Au bout de deux mois et demi, de temps d'essai, je constate que l'industrie n'est pas faite pour moi.

Une deuxième postulation à Lausanne, dans une bijouterie cette fois, où le travail est beaucoup plus intéressant et diversifié. Cependant je n'ai toujours pas trouvé chaussure à mon pied, et une année et demie plus tard je décide de quitter Lausanne.



Notre région commençant à manquer d'horloger, je prends alors la décision, de devenir indépendant.

Le 15 juin 1987 un message dans la presse régionale annonçait l'ouverture de la Clinique Horlogère, dans une ancienne boulangerie du centre ville, située à la Grand-Rue 19.

Dix ans de dur labeur plus tard, mon but est atteint : une large palette de travail, allant du particulier possédant une montre ou une pendule, à diverses bijouteries de suisse romande et alémanique en passant par des collectionneurs venus de tous horizons à la recherche d'une montre ou de mes services.

En 1996, un tournant dans ma carrière se présente à travers une annonce, de l'entreprise locloise Renaud & Papi, qui appartient aujourd'hui à Audemars Piguet, une grande marque de prestige internationale. Cette entreprise recherche des horlogers capables d'assembler des mouvements compliqués.

A partir de là, je fais la connaissance de personnes bien placées dans cette sphère très fermée, avec qui je collaborerai pendant plusieurs années. Grâce à cette carte de visite, je commence à travailler avec les plus grandes marques horlogères (Ulysse Nardin, Paul Picot, Parmigiani, Greubel & Forsey, Girard-Perregaux, Omega, Richard Mille).

Je participe en 1998 pour la première fois et depuis lors chaque année, à la grande bourse horlogère de La Chaux-de-Fonds.

L'année 2000 sera riche en changement, l'acquisition d'une maison, sa réfection, le déménagement de notre appartement ainsi que de l'atelier ne se fera pas sans mal.

En automne 2000, je participe à la mise sur pied de la première bourse horlogère de Porrentruy au musée de l'Hôtel Dieu.

Le 6 janvier 2001, le nouvel atelier est inauguré à la rue du Creugenat 29, le local est plus spacieux et mieux adapté à mon travail.

Au mois d'août de la même année, Sébastien Theurillat, graveur de son état, me fait part de son intention de se mettre à son compte et de trouver un local. Ayant de la place en suffisance, je lui propose avec succès de louer une partie de mon atelier.

Ce nouvel espace de travail me donne l'envie de dynamiser ma vie professionnelle. Un site internet est créé en commun avec Sébastien Theurillat et l'école de Neuchâtel « CPLN ».

Je participe également à davantage de bourses horlogères, Zürich, Bâle, Berne, la vallée de Joux et, bien sûr à La Chaux de Fonds. Un très bon moyen de se faire connaître des collectionneurs. Depuis lors ma clientèle dépasse nos frontières. Des clients viennent des Etats-Unis, d'Italie, de France et même du Japon.

2001, une idée me trotte dans la tête, pourquoi ne pas mettre sur pied une exposition au sein de ce local. Le sujet « l'horlogerie russe », très importante et si peu connue du grand public.

L'exposition temporaire ouvrira ses portes au printemps de l'année suivante. Elle sera couverte médiatiquement par trois journaux, de même que par la Télévision Suisse Romande pour le TJ région.

Un article sur le sujet, écrit par Sébastien Theurillat et moi-même paraîtra dans deux numéros de la revue horlogère « Chronométrophilia » en 2002.

Fort de ce succès, je décide la même année de contacter 24 entreprises horlogères spécialisées dans le haut de gamme, afin de monter une nouvelle exposition sur « L'objet promotionnel dans l'horlogerie haut de gamme ». Au final, 13 d'entre elles acceptent de participer et nous mettent à disposition des objets de toutes sortes (club de golf, modèle réduit du bateau Alinghi, articles vestimentaires, cendrier, matériel de présentation, au total 70 objets). Au printemps 2003, l'exposition a lieu. Elle est relayée par divers journaux, la Télévision Suisse Romande et Fréquence Jura.

En 2003, suite à un mail d'un nouveau client, américain, une pendule est acheminée depuis San Francisco jusqu'à Porrentruy. Il s'agit d'une pendule de voyage de marque française, fabriquée en 1876 à Paris et comportant plusieurs complications, des mois de travail seront nécessaires à la restauration de cette pièce. Un reportage sera même réalisé sur le sujet par un journaliste de Fréquence Jura.

2004 se profile, et un nouveau défi m'est lancé, la manufacture horlogère CompliTime, Robert Greubel et Stephen Forsey me propose l'assemblage d'une pendule à grandes complications qui sera fabriquée à un seul exemplaire. Un puzzle de métal de plus de 1300 pièces et plusieurs mois de travail en perspective.

Nous sommes en 2007, l'atelier fête ses 20 ans d'existence.

Le mandat de la maison CompliTime pour le compte de Richard Mille arrive à son terme. Un apéritif est organisé à l'atelier ; Richard Mille, la maison Valgine et CompliTime, ainsi que toutes les entreprises ayant participé à ce challenge, une quinzaine au total se retrouvent chez moi afin de voir le Planétarium de près.

Il partira par la suite au salon de Singapour au mois de septembre où il sera exposé en avant première mondiale.